

## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

### Points-clés du Conseil spécialisé de FranceAgriMer pour la filière oléo-protéagineux, fourrages séchés et plantes textiles du 14 mars 2013

Le Conseil spécialisé de FranceAgriMer pour la filière des oléo-protéagineux, fourrages séchés et plantes textiles s'est réuni le 14 mars 2013 sous la présidence de Jacques Siret.

#### Freins et leviers à la diversification des cultures : une étude de l'INRA pour des systèmes de production plus durables

Une étude de l'INRA sur les freins et leviers à la diversification des cultures, réalisée à la demande des ministères en charge de l'agriculture et de l'écologie a retenu l'attention des membres du Conseil car elle démontre tout l'intérêt des cultures oléo-protéagineuses, des fourrages séchés et plantes textiles.

Objectif : identifier les leviers d'action possibles pour inciter les filières à diversifier les cultures, en vue d'améliorer la durabilité des systèmes de production

Les travaux ont porté sur douze cultures « mineures », avec une étude approfondie de trois filières : lin oléagineux, pois protéagineux et chanvre.

Depuis 50 ans, le développement de la mécanisation et le recours à des intrants de plus en plus performants ont conduit à l'intensification de l'agriculture et à la spécialisation progressive des exploitations. Dans le même temps, la structuration des filières agro-industrielles a favorisé une forte spécialisation régionale pour optimiser les qualités, les volumes et la logistique d'approvisionnement. Le recul constant des systèmes de polyculture-élevage a débouché sur des régions de grande culture et des régions d'élevage. Par ailleurs, les systèmes de grande culture se sont simplifiés ; les surfaces en blé, maïs, colza ont augmenté au détriment des légumineuses.

L'ensemble des acteurs ont organisé leurs stratégies autour des « grandes espèces », pour des raisons organisationnelles ou logistiques, pour répondre à l'offre ou à la demande de leurs partenaires, pour réaliser des économies d'échelle ou pour réduire les coûts de transaction.

Comment déverrouiller ce « régime standard » et ouvrir des fenêtres d'opportunité pour les autres cultures ? Comment favoriser la construction et la consolidation de filières de niche, voire de secteurs d'innovation appelés à se développer ?

L'INRA identifie plusieurs leviers :

- **promouvoir de nouveaux débouchés**, en valorisant les qualités spécifiques des produits issus de ces cultures, qu'elles soient nutritionnelles, technologiques ou environnementales. L'INRA propose notamment de renforcer les mentions valorisantes pour mieux positionner ces produits auprès des consommateurs ;

- **mieux coordonner les acteurs, de l'amont à l'aval**, en favorisant la mise en place de partenariats de longue durée entre acteurs des filières, de la recherche, du conseil, de la sélection et des collectivités locales (partenariats européens pour l'innovation, pôles de compétitivité...)

Les organismes stockeurs jouent déjà localement un rôle-clé dans certaines filières, via les contrats pluriannuels. Assurer davantage de lisibilité et de cohésion des choix productifs de l'amont jusqu'à l'aval ainsi qu'une meilleure transmission de la valeur ajoutée et des connaissances entre les acteurs, apparaît nécessaire.

- **soutenir l'innovation par la Recherche et le Développement, au niveau national et européen** pour sécuriser la production (recherche variétale, modes de culture...) et soutenir les innovations industrielles. Au niveau régional, il conviendrait aussi de consolider les références sur la productivité, les marges et les effets « précédents » des cultures de diversification. Sans oublier l'accompagnement des agriculteurs dans l'apprentissage de ces nouvelles cultures.

Au-delà, l'émergence des filières de diversification passe sans doute par la PAC (volet diversification du verdissement de la PAC, pérennisation d'un soutien spécifique aux légumineuses), à condition que les filières liées à ces cultures soient consolidées.

L'INRA préconise aussi de promouvoir ces filières dans le cadre des marchés publics et suggère des incitations à la réduction d'intrants, pour amorcer un mouvement de diversification des cultures. Ces mesures doivent être mises en place dans la durée pour produire des effets, concluent les auteurs de l'étude qui appellent aussi de leurs vœux la mise en place d'un Observatoire de ces cultures « mineures », compte-tenu de la pauvreté des statistiques agricoles en ces domaines.

Pour en savoir plus :

<http://institut.inra.fr/Missions/Eclairer-decisions/Etudes/Toutes-les-actualites/Diversification-des-cultures>

### **Panorama des marchés des oléagineux, protéagineux, fourrages séchés et plantes textiles**

**Au niveau mondial**, la production de soja 2012/13 est estimée à 268 Mt (millions de tonnes), en augmentation de 29 Mt par rapport à la campagne 2011/12, en raison de l'augmentation des surfaces et des rendements.

Le Brésil serait, pour la première fois, le principal producteur mondial de soja (84 Mt), devant les Etats-Unis dont la production a fléchi à 82 Mt. La Chine reste le moteur de la demande mondiale avec 63 Mt d'importations prévues, encore en hausse de 2 Mt par rapport 2011/12... la Chine a multiplié par 6 ses achats de soja depuis le début des années 2000.

Dans ce contexte, les prix mondiaux de la graine et du tourteau de soja ont fléchi par rapport au pic atteint début septembre 2012. Ils restent néanmoins plus élevés qu'en 2011/12 à la même époque.

Pour sa part, la production mondiale de colza oscille depuis quatre ans, entre 60 et 61 Mt. L'Union européenne est le principal producteur avec une récolte en légère baisse à moins de 19 Mt en 2012, devant la Chine et le Canada. Le Canada reste le principal pays exportateur, loin devant l'Australie et l'Ukraine dont la part de marché a chuté depuis 4 ans. L'Union européenne reste le principal importateur (3,5 Mt) devant le Japon et la Chine.

**Au niveau européen**, l'entrée de la Croatie dans l'Union européenne le 1<sup>er</sup> juillet prochain, ne devrait pas changer fondamentalement la donne. Ce pays produit seulement 110 000 tonnes de soja et 65 000 tonnes de tournesol par an.

**Au niveau français**, les derniers bilans prévisionnels pour la campagne de commercialisation 2012/13 se caractérisent par :

- un niveau de trituration élevé en colza (plus de 4,6 Mt contre 4,2 Mt en 2011/12) et une baisse sensible des exportations à moins de 1,3 Mt ;
- un repli de la production de tournesol en raison de la baisse des rendements, qui impactera surtout la trituration sur le marché intérieur, estimée pour l'heure à 1,1 Mt soit 400 000 tonnes de moins que l'an dernier ;
- une nouvelle augmentation des quantités de soja importées à 670 000 tonnes ;
- une baisse des disponibilités et des exportations de pois protéagineux et de féveroles.

Retrouvez tous les chiffres présentés au dernier conseil spécialisé de la filière oléo-protéagineux, sur le site internet de FranceAgriMer :

[http://www.franceagrimer.fr/Actualites/node\\_11481/node\\_17095/node\\_24474/Conseil-specialise-oleoproteagineux-du-14-mars-2013/\(filiere\)/346](http://www.franceagrimer.fr/Actualites/node_11481/node_17095/node_24474/Conseil-specialise-oleoproteagineux-du-14-mars-2013/(filiere)/346)

ainsi qu'un focus sur la situation mondiale du marché du lin textile,

[http://www.franceagrimer.fr/Actualites/Lin-textile-la-Chine-principal-debouche-de-l-Union-europeenne-et-de-la-France/\(filiere\)/394](http://www.franceagrimer.fr/Actualites/Lin-textile-la-Chine-principal-debouche-de-l-Union-europeenne-et-de-la-France/(filiere)/394)

Contacts presse FranceAgriMer : [presse@franceagrimer.fr](mailto:presse@franceagrimer.fr)

Virginie Nicolet

Tél. : 01 73 30 22 54

[virginie.nicolet@franceagrimer.fr](mailto:virginie.nicolet@franceagrimer.fr)

Laurence Gibert-Mesnil

Tél. : 01 73 30 34 05

[laurence.gibert-mesnil@franceagrimer.fr](mailto:laurence.gibert-mesnil@franceagrimer.fr)